

LA VOIE

HIVER 2024 • Vol. 27

# BEECHWOOD

MAGAZINE



**Du bureau du président de la Société du cimetière Beechwood et du directeur général de la Fondation du cimetière Beechwood**

par Andrew (Andy) Roy

**Poussez-vous colonel By : Les Irlandais ont aussi contribué à la fondation d'Ottawa**

par Eamonn McKee,  
ambassadeur d'Irlande

**Antécédents : Le cimetière de New Edinburgh, le caveau des McKay et les concessions des McKay au cimetière Beechwood**

par Bruce S. Elliott



## Lettre du rédacteur en chef

**AVEC LE DÉBUT** d'une nouvelle année, l'équipe de la Fondation du cimetière Beechwood est en pleine période de planification. Nous avons cherché à travailler avec différents groupes culturels et organisations afin d'offrir une série de soirées historiques intéressantes et éducatives, durant lesquelles un expert explorera l'histoire et le patrimoine de différentes communautés qui forment le tissu de notre ville.

En janvier, nous avons accueilli Donna McCart Sharkey, qui a présenté son livre *Death in the Family: Stories Obituaries Tell* et sa passion pour la lecture et la collecte de notices nécrologiques et leur importance pour raconter la vie d'une personne.

En février, nous célébrons tout ce qui fait d'Ottawa une grande ville. Cet événement accueille deux historiens qui discuteront de leurs découvertes sur deux périodes différentes de l'histoire de Bytown/Ottawa. Paul Weber, historien de la musique, interprétera quelques chansons entre les deux présentations.

En mars, Michael McBane racontera l'histoire inédite des Sœurs de la Charité de Bytown et les actions extraordinaires entreprises pour sauver de la famine les réfugiés irlandais. Il s'appuiera également sur son expertise de l'histoire irlandaise d'Ottawa et se penchera sur les nombreuses personnes enterrées à Beechwood qui ont joué un rôle durant cette période.

En avril, c'est la Journée nationale du tartan et nous célébrerons l'héritage écossais et les contributions culturelles des personnalités de l'histoire et de la diaspora écossaises, avec une performance du groupe de cornemuseurs Sons of Scotland.

Plus tard en avril, nous organiserons une soirée avec le Centre culturel et muséal somalien Khayrhaye, au cours de laquelle nous explorerons et célébrerons l'histoire, la culture et le patrimoine de la communauté somalienne d'Ottawa. La Fondation du cimetière Beechwood est fière d'accueillir Hersi Osman et Kaltoun Mussa, administrateurs et historiens du Centre culturel et muséal somalien Khayrhaye. Le Centre a soigneusement sélectionné plusieurs artefacts uniques à présenter dans le cadre de la soirée. Chaque objet raconte une histoire de la communauté et la manière dont le Centre s'est efforcé de les préserver et de les sauvegarder pour les générations à venir.

Nous préparons aussi sur différentes commémorations et cérémonies en l'honneur des membres des Forces armées canadiennes, des anciens combattants, de la GRC, du SCRS et du Service de police d'Ottawa.

Nous avons également travaillé sur de nouvelles visites, avec différents thèmes qui se concentrent sur des sections et des communautés spécifiques. Plus de détails sont donnés dans ce numéro.

Nous espérons que vous vous joindrez à nous pour différents événements en 2024.

Restez au courant de l'actualité de Beechwood en nous suivant sur les médias sociaux.

- Facebook (@BeechwoodCemetery, @NMCBeechwood, @cimetiereBeechwood)
- Twitter (@BeechwoodOttawa)
- Instagram (@beechwoodcemetery)
- YouTube (Beechwood Cemetery)

Merci

**Nick McCarthy**

*Directeur du marketing, des communications et des relations communautaires*

Directeur général : Andrew Roy;  
Rédacteur en chef : Nicolas McCarthy;  
Rédactrice : Erika Wagner;  
Traduction française et correction d'épreuves : Jean-Luc Malherbe;  
Collaborateurs : Nicolas McCarthy, Andrew Roy,  
Eamonn McKee and Bruce Elliott.

Toutes les photos ont été prises au nom de la Fondation du cimetière Beechwood par le personnel, Richard Lawrence Photography et Nathan Pigeon Photography.

ISSN 2368-545X, 2368-5468

Le magazine La Voie Beechwood est une publication gratuite indépendante et, sauf indication contraire, ses articles ne représentent aucunement un appui à un produit ou un service. La Fondation du cimetière Beechwood est un organisme de bienfaisance canadien enregistré et remettra un reçu pour fins d'impôt pour les dons de 20 \$ ou plus.  
Numéro d'enregistrement 88811 2018 RR0001.

### Comment nous contacter :

Courriel : [foundation@beechwoodottawa.ca](mailto:foundation@beechwoodottawa.ca)  
Téléphone : (613) 741-9530  
Courrier : 280, avenue Beechwood,  
Ottawa ON K1L 8A6

Visitez-nous en ligne pour vous informer plus sur Beechwood, le Cimetière national du Canada, et pour lire les anciens numéros à l'adresse [www.beechwoodottawa.ca](http://www.beechwoodottawa.ca)

Nous voulons savoir ce que vous pensez de notre travail!

Communiquez avec : Erika Wagner à l'adresse  
[foundation@beechwoodottawa.ca](mailto:foundation@beechwoodottawa.ca)

Numéro de convention de publication 42640528.  
Veuillez retourner le courrier non livrable à des adresses canadiennes à la Fondation du cimetière Beechwood, 280, avenue Beechwood, Ottawa ON K1L 8A6.

### La Fondation du cimetière Beechwood - Conseil d'administration

Clare Beckton, présidente; Dr Alykhan Abdulla; Sophie Bainbridge; général (retraité) Maurice Baril; Stephen Bleeker; brigadier général (retraité) Cajo Brando; colonel (retraité) Dr Ronald A. Davidson; Christine Tausig Ford; Ian Guthrie; comm. div. (retraité de la GRC) Tim Killam; Louise L. Léger; Rebecca Murray; Monica Olney; brigadier-général (retraité) Gerry Peddle; Richard Wagner; Robert White (administrateur émérite).

---

# Du bureau du président de la Société du cimetière Beechwood et du directeur général de la Fondation du cimetière Beechwood

par Andrew (Andy) Roy

Comme il s'agit du premier numéro de l'année 2024, je tiens à vous faire part de ma profonde gratitude pour le soutien que les familles, les amis et les invités de Beechwood nous ont témoigné pendant plus de 150 ans. Notre 150e anniversaire a été une célébration de tout ce qui rend Beechwood unique et spécial dans la collectivité. Nous sommes extrêmement fiers d'avoir organisé autant d'événements pour accueillir des gens tout au long de l'année.

Beechwood a été en mesure de fournir des services à notre collectivité, à la ville, à la province et à l'ensemble du pays. Notre équipe continue de servir notre collectivité avec le plus grand soin et le plus grand dévouement. C'est le service le plus significatif que nous pouvons vous rendre, en veillant à ce que chacun d'entre vous soit traité avec le respect, la dignité et l'attention que vous attendez tous de nous et que vous méritez.

Alors que nous nous préparons pour les 150 prochaines années, nous sommes constamment à la recherche de nouvelles façons de vous servir et de nous assurer de répondre aux besoins des générations futures. Au cours de l'automne 2023, nous avons fièrement agrandi les jardins de rocailles et d'hostas, qui avaient été aménagés à la demande de la collectivité. De nouvelles options passionnantes sont disponibles, allant de rochers naturels à des rochers servant de columbarium.

Nous avons ajouté un columbarium dans le Cimetière militaire national. C'est la première fois que nous offrons un espace en surface pour les urnes aux membres des Forces armées canadiennes, aux anciens combattants et à leurs familles. Nous avons également agrandi le Cimetière militaire national afin d'offrir plus d'espace pour les inhumations par crémation. À l'automne, nous remplacerons aussi les arbres situés près du monument principal par deux rangées d'érables à sucre, symbole du Canada.

Les feuilles d'un rouge intense devraient être spectaculaires à l'automne.

Si vous avez également visité le cimetière, nous avons reconstruit les allées et nous continuerons à agrandir le terrain de parade pour mieux soutenir les familles et nos cérémonies du souvenir et de la commémoration qui prennent de l'ampleur. Vous remarquerez aussi les jardins hors sol qui ont été construits et qui seront plantés aux couleurs de l'Aviation royale canadienne à l'occasion de son 100e anniversaire.

Dans la section de la communauté chinoise, un nouveau columbarium a été construit pour mieux répondre aux demandes changeantes de la communauté. Il s'agit d'une nouvelle option pour la communauté qui a été conçue pour s'intégrer aux éléments existants. Nous avons aussi remplacé tous les cerisiers en fleurs par de nouveaux arbres qui devraient avoir fière allure au printemps.

Nous avons élargi la sélection dans les Jardins botaniques, avec plus d'options pour les concessions familiales et un columbarium supplémentaire. Nous travaillons d'arrache-pied pour répondre aux besoins et aux souhaits de notre collectivité.

Pour l'avenir, nous envisageons de restaurer le marais Macoun et de nettoyer les plantes qui étouffent l'étang. C'est un grand projet qui sera lancé à la fin de l'été et au début de l'automne. Des experts nous aideront à protéger la faune et la flore et à assurer la pérennité du marais pour les générations à venir.

Comme d'habitude, nous avons une multitude de projets, de programmes et d'offres en préparation et nous continuerons à nous consacrer à l'ensemble de notre collectivité et à nous assurer de répondre à vos besoins pour les générations à venir.

2023 a été une année de réflexion sur les 150 dernières années, 2024 est une année durant laquelle nous nous tournons avec enthousiasme vers les 150 prochaines années.



---

# Poussez-vous colonel By : Les Irlandais ont aussi contribué à la fondation d'Ottawa

par Eamonn McKee, ambassadeur d'Irlande

Je n'ai pas de problème avec le colonel By. C'était un homme bien sur tous les plans, un grand ingénieur, et il a été lésé par le gouvernement whig qui l'a injustement accusé d'avoir dépassé le budget. Le canal Rideau, dont il a supervisé la construction, est considéré à juste titre comme une merveille de construction. Aujourd'hui, une belle statue du colonel By surplombe les écluses de sa création, alors que le canal Rideau se jette de façon spectaculaire dans la rivière des Outaouais.

Ce qui me pose problème, c'est que seul le colonel By est considéré comme le fondateur de Bytown, rebaptisée Ottawa en 1855. Il a certainement joué un rôle dans la construction du canal, débutée en 1826. Cependant, il n'est que l'un des nombreux personnages clés qui ont collectivement créé Bytown/Ottawa. Bytown n'a pas été créée en partant de rien mais est née d'une convergence de personnalités qui ont pris des décisions clés. Il s'agit notamment du développement économique de la vallée de l'Outaouais vingt ans plus tôt, avant la construction du canal, de la décision de construire le canal et du développement de Bytown après le départ du colonel By en 1832, qui a évolué d'un camp de travail tentaculaire à un village de bûcherons prospère, bien que rude.

Tout d'abord, le sommet qui surplombe la jonction des rivières Rideau et Gatineau avec la rivière des Outaouais était depuis des temps immémoriaux un lieu de rencontre pour les Anishinabés locaux et d'autres groupes autochtones qui s'y réunissaient pour se rencontrer et faire du commerce. Le terme algonquin « Odawa » signifierait littéralement « faire du commerce ».

La population anishinabe de la région a été, comme toutes les communautés autochtones, décimée par les maladies apportées par les premiers Européens. Après la Guerre d'Indépendance américaine, les colons se sont infiltrés dans la vallée de l'Outaouais. Comme le rappelle l'historien local Jim Stone, le chef algonquin Constant Pinesi et ses guerriers se sont alliés aux Britanniques lors de la Guerre de 1812. Cependant, les nombreux appels qu'il a lancés aux Britanniques pour qu'ils reconnaissent les terres traditionnelles de son peuple, y compris les terrains de chasse situés autour de la rivière Rideau, sont restées lettre morte. Encore affaiblis par l'épidémie de choléra qui a tué le chef Pinesi et son épouse, les Anishinabés locaux n'ont pas pu résister à la colonisation et à la déforestation de leurs terres non cédées. Ottawa était un microcosme du destin de l'ensemble des autochtones.

Il est important, vital même, de relativiser le rôle du colonel By. Il était là pour accomplir un travail à la demande du plus grand soldat britannique, Arthur Wellesley, duc de Wellington. Wellington était un Irlandais, né à Dublin, élevé à Trim et membre à vie de sa loge maçonnique en Irlande. Sa famille avait des racines profondes en Irlande, remontant au XVI<sup>e</sup> siècle, et portait, jusqu'à l'époque de son grand-père, le nom de famille Colley. Wellington fut indigné par l'invasion américaine de 1812, qu'il considérait

comme un coup de poignard dans le dos, au point culminant de la lutte entre la Grande-Bretagne et la France pour l'hégémonie mondiale. Il décida de fortifier le Canada. Avec son autorisation, le canal Rideau fut construit pour soulager Montréal de Kingston au cas où les Américains tenteraient de prendre la ville par le fleuve Saint-Laurent. Pas de Wellington, pas de canal Rideau, pas de Bytown, pas d'Ottawa.

La raison pour laquelle Bytown a perduré après l'achèvement de la construction du canal n'est pas due au trafic commercial sur le canal, mais à l'économie locale développée par les Hamilton d'Irlande. L'économie des vallées de l'Outaouais et de la Gatineau a connu un essor important lorsque les moulins de Hawksbury ont été repris en 1811 par George Hamilton, originaire de Dunboyne. Hawksbury se trouve sur la rivière des Outaouais, à mi-chemin entre la Gatineau et Montréal, et son île constitue un emplacement idéal pour

les scieries. Hamilton s'est imposé comme un éminent homme d'affaires après son arrivée au Québec en 1804, grâce à l'entrée en scène de son beau-oncle et compatriote irlandais, Henry Caldwell. Ce dernier, personnage important dans les affaires militaires et commerciales du Québec, avait convaincu l'Amirauté en 1804 de s'approvisionner en bois au Canada, puisque l'approvisionnement en bois de la Baltique était interrompu par le blocus napoléonien.

Hamilton se rendait compte que le seul moyen de répondre à cette demande était d'exploiter les vastes forêts inexploitées de la vallée de l'Outaouais et, plus tard, de la vallée de la Gatineau. L'exploitation de Hamilton a employé des centaines d'hommes dans l'industrie du bois, en découpant les grumes en planches dans ses scieries de Hawksbury et en les transportant en grandes quantités par radeau vers le Québec. Entre 1808 et 1811, les exportations de bois d'œuvre canadien vers la Grande-Bretagne ont triplé. Au moment où ses fils développaient l'activité, les Hamilton étaient l'un des plus grands exportateurs de bois d'œuvre du Canada, sa principale exportation tout au long du 19<sup>e</sup> siècle. À son apogée, vers 1870, les scieries de Hawksbury employaient 1 000 hommes et produisaient 700 000 pieds de bois par semaine, soit 40 millions de pieds sur l'année. Il ne reste aujourd'hui que leur bureau en pierre, devenu le Centre culturel Le Chenail (qui mérite une visite).

Nicholas Sparks et Daniel O'Connor entrèrent en scène. Sparks avait émigré de Wexford pour rejoindre en 1816 le bûcheron pionnier Philomen Wright, originaire du Massachusetts, et ses fils Ruggles et Philomen Junior. Ils exploitèrent une ferme, puis une entreprise de bois à partir de Hull, aujourd'hui Gatineau. Wright descendit le premier bois en radeau sur la rivière des Outaouais en 1806. Après avoir fait de l'argent avec les Wright, Sparks acheta 200 acres à John Burrows Honey pour 95 livres sterling en 1821, à l'endroit où la rivière Rideau se jette dans la rivière des Outaouais, en face de Hull. Cette zone comprend aujourd'hui tout le centre-ville d'Ottawa. Lorsque la construction du canal a débuté et que

Bytown a évolué d'un camp de travail à une ville, Sparks est devenu, selon ses propres termes, le propriétaire de toute une communauté. En transformant sa ferme en ville, Sparks a fait don du terrain pour les premières églises méthodiste, presbytérienne et anglicane.

Daniel O'Connor est arrivé en 1827 en provenance de Tipperary. Attiré par les nouvelles du canal, il arriva un an après le début de la construction. Il devint un homme d'affaires très prospère et un leader civique au cours des premières décennies du développement de la ville. Les rues Sparks et O'Connor furent dès le début le cœur commercial d'Ottawa.

S'il est un autre personnage clé dans le développement de Bytown, camp de travail devenu une véritable ville, c'est bien l'Écossais Thomas MacKay. Après avoir construit avec succès le canal de Lachine, MacKay remporta le contrat de construction du canal Rideau, en collaborant étroitement avec les sapeurs de l'armée britannique aux points difficiles du tracé. Alors que son partenaire John Redpath investit son argent du projet à Montréal, MacKay investit le sien dans le développement de Bytown. Il parraina des usines le long de la rivière, à l'emplacement de l'actuelle promenade Sussex, et développa New Edinburgh. Le gouverneur général Charles Monck, originaire de Tipperary, choisit le domaine de MacKay comme résidence officielle, Rideau Hall, dans le parc de Rockcliffe. Les portes de l'entrée principale ont été fabriquées par l'Irlandais William Clendinneng dans sa fonderie de Montréal.

Puis ce fut le tour de John Egan. Né dans le Connemara en 1811, Egan arriva dans la vallée de l'Outaouais sans un sou et devint l'un des barons du bois les plus riches de la région, ainsi qu'un homme politique de premier plan et un défenseur du développement de Bytown. Il encouragea fortement l'installation des Irlandais dans la région en tant qu'agriculteurs, notamment dans la haute vallée de la Gatineau. Il fonda Aylmer et joua un rôle déterminant dans l'obtention des terres pour Kitigan Zibi, la réserve anishinabe de Maniwaki. Son fils fut également un homme d'affaires important, partenaire des Hamilton.

Les droits d'exploitation forestière d'Egan sur la rivière Madawaska, dans ce qui est aujourd'hui le parc Algonquin, furent achetés en 1867 par J.R. Booth, fils d'immigrants irlandais. En 1890, à partir d'Ottawa, Booth était le plus grand baron du bois au monde. Reconnu pour le développement de la vallée de l'Outaouais grâce au bois, aux chemins de fer et au barrage hydro-électrique des chutes de la Chaudière, Booth fut décrit par le Premier ministre McKenzie King comme un père fondateur du Canada. Un autre fils d'émigrants irlandais, l'inventeur et magnat des affaires Thomas Ahearn, apporta l'électricité à Ottawa.

Bien sûr, l'industrie du bois était dominée par les Français jusqu'à ce que les Irlandais arrivent en grand nombre après avoir travaillé sur le canal de Lachine. Les Irlandais se sont violemment emparés de l'industrie du bois une fois le canal achevé en 1832, mais la communauté française fut un élément clé des débuts de Bytown, notamment en partageant Byward avec les Irlandais.

Aussi, lorsque je dis « Poussez-vous colonel By », je ne veux pas lui faire de tort. En effet, il peut à juste titre être considéré comme un représentant de l'armée britannique qui a joué un rôle crucial dans la fondation d'Ottawa. Il a joué un rôle de premier plan, mais je suis sûr que même lui serait d'accord pour dire que l'honneur de fondateur pourrait être partagé à juste titre. S'il faut un village pour élever un enfant, il faut une communauté pour créer une ville.

Et c'est en se tournant vers ce groupe plus large d'autochtones, de Français, d'Irlandais et d'Écossais que l'on peut se faire une idée plus juste de l'histoire riche et fascinante de la capitale.



---

# Antécédents : Le cimetière de New Edinburgh, le caveau des McKay et les concessions des McKay au cimetière Beechwood

Texte et photos par : Bruce S. Elliott

Dans son histoire du village de Rockcliffe Park de 2005, qui fait autorité, Martha Edmond cite un manuscrit dactylographié de 1923 intitulé « Recollections of New Edinburgh » de John Askwith (1841-1925) : « Le premier cimetière à l'ouest [il faudrait dire à l'est] du canal Rideau se trouvait en face de la place Dundonald sur le chemin Lisgar et constituait une portion de la partie actuelle de Rockcliffe Park qui contient le Royal Shanty (Pine Hill). Un certain nombre de membres de la famille MacKay y ont été enterrés, mais les corps ont tous été transférés au cimetière Beechwood. » Le père d'Askwith, John Askwith Sr (1814-1895), charpentier dans le Yorkshire, avait été engagé en 1837 par Duncan Rynier MacNab pour construire sa résidence dans Rockcliffe, juste au nord de la propriété des McKay. (Edmond, *Rockcliffe Park* 6, 8, 263 n 14) La « place Dundonald » est le Crichton Lodge, construit vers 1880 par le gendre de Thomas McKay, Thomas McLeod Clark, au 160 chemin Lisgar, résidence de l'ambassadeur de Norvège depuis 1949. Edmond a conclu, d'après le texte dactylographié d'Askwith, que lorsque l'honorable Thomas McKay, ancien entrepreneur du canal Rideau, préfet de district et conseiller législatif, est décédé en 1855, il a été enterré à Pine Hill et que « après la création du cimetière Beechwood en 1873, les tombes ont été déplacées à cet endroit. » (Edmond 264 n 46, 18) Ces deux récits ne sont qu'un

résumé d'une histoire beaucoup plus complexe.

La concession des McKay-Keefe se trouve aujourd'hui dans la section 62, lot 65 du cimetière Beechwood, près de la concession de Peter Bryce. Pendant de nombreuses années, un caveau familial (autoportant et en partie hors sol) s'y trouvait, mais il a été démolit il y a plus de soixante-dix ans et son emplacement a été recouvert de ciment. Mais le caveau n'a pas été construit récemment à Beechwood. Durant les années 1860, il se trouvait dans la section presbytérienne des cimetières de la Côte-de-Sable. Lors des funérailles du capitaine F.B. Glover, en février 1867, « le cercueil a été placé dans le caveau des McKay » pour être enterré au printemps. (*Ottawa Citizen*, 1er février 1867, 2; 4 février 1867, 2) En juin 1875, 60 à 70 pieds de clôture sur le côté ouest du cimetière presbytérien ont été arrachés lors d'une tempête, « juste un peu au sud du caveau familial des McKay ». (OC 29 juin 1875, 1). Cette clôture devait se trouver le long de la rue Charlotte, où elle traversait autrefois le centre de ce qui est aujourd'hui le parc Macdonald Gardens. Quelques mois plus tard, la presse rapporta que la dépouille de Thomas McKay avait été « transportée sur le terrain attenant au cimetière Beechwood » en septembre de la même année, et elle nota que « le caveau des McKay est également en train d'y être transporté ». (OC 27 septembre 1875, 1)

---

## LA FAMILLE DE WILLIAM MCKAY

Il y avait un ancien cimetière à New Edinburgh mais, à part les souvenirs d'Askwith, je n'ai vu qu'une seule autre référence à ce cimetière. Le registre des inhumations de l'Église presbytérienne St. Andrew à Bytown fait état de l'inhumation de Farquhar Urquhart le 26 octobre 1838 « dans le cimetière de New Edinburgh ». Urquhart, alors commis dans le canton de Gloucester, avait épousé Alison (Inglis) McKay à Bytown le 13 novembre 1835 (St. Andrew, 121; registre des mariages du district de Bathurst, p. 20). Alison était la veuve du frère de l'honorable Thomas McKay, William, maçon et constructeur, qui était décédé à Montréal l'année précédente. (Registre de l'Église presbytérienne St-Paul : Drouin) La dépouille d'Urquhart a dû être déplacée dans la Côte-de-Sable, mais pas dans le caveau de Thomas McKay. En juin 1875, neuf membres de la grande famille McKay (dont Urquhart) ont été transférés de « l'ancien cimetière » (c'est-à-dire la Côte-de-Sable) à la section 21, lot 26, trois mois avant que le caveau des McKay ne soit déplacé dans ce qui est aujourd'hui la section 62. Le registre des inhumations de Beechwood ne mentionne que les noms, mais quatre monuments familiaux actuellement sur le lot donnent des détails sur leurs décès. (Fig. 1)

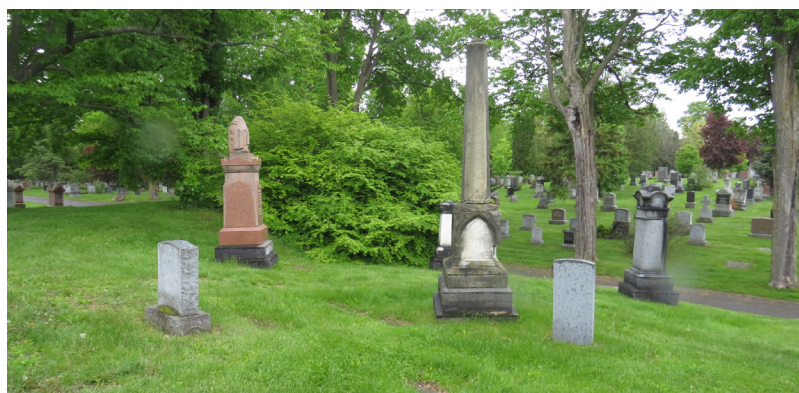


Fig. 1 - Partie de la section 21 montrant les monuments aux membres de la famille de William McKay déplacés à Beechwood en 1875 : monument des McKay en granit rouge à gauche, obélisque des Scott au centre avec le monument des Masson derrière et monument carré des Hutchinson à droite.

Les numéros dans la colonne de droite sont ceux attribués aux monuments par la Société de généalogie de l'Ontario (SGO), section d'Ottawa, lors de l'enregistrement des inscriptions dans le lot 26 :

**REGISTRE DE  
BEECHWOOD :**

**ENREGISTREMENT DES  
MONUMENTS PAR LA SGO :**

486 John L. McKay	7 John Everard McKay décédé en novembre 1866 à l'âge de 13 mois
487 M. McFarlane	7 Margaret MacFarland épouse de Thos McKay décédée le 13 mai 1854 à l'âge de 26 ans
	7 Thomas James McKay décédé le 22 mai 1854 à l'âge de 9 jours
488 Mrs Urquhart*	7 Alison McKay Urquhart décédée le 20 mai 1869 à l'âge de 74 ans
489 Hugh Urquhart*	7 Farquhar Urquhart décédé le 23 octobre 1838 à l'âge de 43 ans
490 Mrs Masson	2 Jeanie Watson épouse de Thos Masson décédée le 7 juillet 1868 à l'âge de 77 ans
491 Alexr Scott	5 Alexr Scott né Perth Scot décédé le 12 juillet 1866 à l'âge de 50 ans
492 Thos Scott	5 Thos M'Kay Scott décédé le 23 mars 1866 à l'âge de 12 ans
	5 Henry Scott décédé le 6 août 1864 à l'âge d'un mois, enfant d'Alex et Alison
493 Christina Scott	5 Christiana Scott décédée le 1er février 1873 à l'âge de 11 ans
494 Mary Hutchison	1 Mary McKay épouse de Robt Hutchison décédée le 9 janvier 1858 à l'âge de 35 ans 7 mois et bébé fille Jesse

\* *Urquhart a été mal transcrit en tant que Myuhat*

Alexander Scott, confiseur à Bytown, avait épousé Alison McKay, fille de William McKay et d'Alison Inglis (la future Mme Urquhart). Robert Hutchinson, meunier à New Edinburgh, avait épousé sa sœur aînée Mary McKay en 1842. Et le frère de Mary, Thomas McKay (d'Elm Bank, près de Billing's Bridge, et de la McKay Milling Company), décédé en 1887, veuf de Margaret Macfarlane, avait épousé en 1859 Isabel, fille de Thomas et Jeanie Masson, ce qui lie les Masson à la famille de William et Alison (Inglis) McKay.

L'achat des concessions de Beechwood a été précipité par deux décès survenus au printemps 1875. Elizabeth, fille de Thomas et Jeanie Masson, âgée de 59 ans, née à Loumas, Aberdeenshire, est décédée d'une hydropisie à la résidence de son beau-frère Thomas McKay (fils de William), d'Elm Bank près de Billing's Bridge. (Registre des décès de l'Ontario 1875/001458) Elle a été enterrée le 17 mai 1875 dans la section 21, lot 26. Le même jour, le corps de George Hugh McKay de Nepean (fils de ce Thomas), décédé le 7 ou le 8 avril de la coqueluche à l'âge de 8 mois, a été retiré du caveau de Beechwood et enterré dans la partie sud du lot 26. (Registre des inhumations de Beechwood 434-5)

Selon le Land Journal de Beechwood, Mme Scott a acheté le ¼ n.o. du lot 26 (15 x 18 pi) @ 30 \$ pour 81 \$ le 17 mai 1875, et William Hutchison le ¼ s.o. le même jour pour le même montant. C'est le jour de ces deux premiers enterrements. À l'exception de Farquhar Urquhart, toutes les personnes inhumées dans le lot 26 sont décédées en 1854 ou plus tard et il est raisonnable de supposer qu'elles ont été enterrées en premier lieu dans le cimetière presbytérien de la Côte-de-Sable, qui a ouvert en 1844. (Fig. 2)



Fig. 2 - Le monument en granit rouge dédié aux membres de la famille de William McKay, incluant Farquhar Urquhart initialement enterré à Pine Hill.

## LA FAMILLE DE THOMAS MCKAY ET LE CAVEAU DES MCKAY

On ne sait pas quand le caveau des McKay a été érigé pour la première fois. Un article de presse de 1951 l'a qualifiée de « caveau de 1831 », mais l'origine de cette date n'est pas claire (*Ottawa Journal* 21 mai 1951, 16). (Martha Edmond a depuis découvert que, dans son testament, Thomas McKay avait prévu « un caveau ou un monument, que j'ordonne par la présente de construire ou d'ériger au-dessus de ma tombe ». Comme il est fait mention de la présence du caveau dans le cimetière presbytérien de La Côte-de-Sable en 1867, et que ce cimetière a été ouvert en 1844, il est probable qu'il y ait été érigé à la fin des années 1850, plutôt qu'à Pine Hill. La dépouille de Thomas McKay, et le caveau familial, selon l'article de presse, ont été transférés de la Côte-de-Sable à un « terrain attenant au cimetière Beechwood » en septembre 1875. L'emplacement a été délibérément choisi pour faciliter le transfert à Beechwood depuis le terrain sur lequel le caveau avait été réédifié (plutôt que le simple transfert des corps), mais la vente de la parcelle à Beechwood n'eut pas lieu avant plusieurs années.

Le fiduciaire des McKay, Thomas Coltrin Keefer (qui avait épousé Elizabeth, la fille de McKay, en 1848) vendit au cimetière Beechwood, en 1893, dix acres comprenant le caveau des McKay, pour 1 500 dollars, ce terrain ayant été réservé à cette fin lors du partage de la succession McKay entre les héritiers (à la suite du décès d'Ann Crichton, la veuve de Thomas McKay, en 1879). (Une carte des terres vendues figure dans *La Voie Beechwood*, Vol. 10, No 36 (Hiver 2015), page 3). T.M. Clark (mari d'une autre des filles McKay), au nom d'Annie et Jessie Clark et de Mme Gales, héritières d'un quart de la succession, a poursuivi Keefer pour n'avoir pas réussi à obtenir le meilleur prix possible, mais l'affaire a été rejetée, le juge estimant qu'en vertu du testament de l'honorable Thomas McKay, Keefer avait toute latitude pour fixer le prix. (OJ 5 avril 1897, 5; 17 janvier 1898, 7)

Nous disposons de plusieurs sources pour savoir qui a été

enterré dans le caveau des McKay : la carte des concessions de Beechwood et, pour ceux qui ont été enterrés après le transfert du lot au cimetière Beechwood, les registres d'inhumation de Beechwood. Les inscriptions sur trois tablettes en calcaire qui se trouvent actuellement sur le lot font état de certains membres de la famille enterrés à la fois dans le caveau et ailleurs. Les registres d'inhumation de l'Église presbytérienne St. Andrew font état d'enterrements dirigés par son clergé, probablement à La Côte-de-Sable et plus tard à Beechwood, même si le lieu n'est généralement pas indiqué. Les registres paroissiaux de Montréal filmés par Drouin et en ligne sur le site [ancestry.ca](http://ancestry.ca) font état d'enterrements qui ont eu lieu à Montréal plutôt qu'à Ottawa, dont plusieurs dans l'ancien cimetière protestant Saint-Laurent. Les notices nécrologiques publiées dans la presse indiquent parfois le lieu de l'enterrement. Enfin, la Bible de la famille McKay se trouve maintenant à l'Église unie MacKay. Elle indique le lieu du décès mais ne contient aucune entrée après 1855 et la plupart des données ont été entrées rétrospectivement dans une Bible imprimée en 1848. (À propos de la Bible familiale, voir Brian Elgie, « Notes on the Thomas McKay Family Bible », bulletin de la Société historique d'Ottawa, avril 2018, 6-9; mes remerciements à George Neville pour les photographies des entrées).

La carte des concessions de Beechwood pour la section 62, lot 65, fait état de 13 inhumations dans le caveau des McKay avant son incorporation au cimetière Beechwood, avec l'âge de sept d'entre eux, mais sans autre information. Cinq étaient des McKay, trois des Keefer, trois des Clark et deux des Falding. Ces ajouts à la carte des concessions n'ont toutefois été effectués qu'à la fin des années 1940, à peu près au moment où ont eu lieu les deux dernières inhumations, celles des sœurs Clark. La source de cette information n'est pas claire. Le premier enterrement local que nous pouvons confirmer est celui d'Henry McKay, qui s'est noyé en 1849 et a été enterré dans l'église St. Andrew. Voici les personnes inscrites sur la carte des concessions comme ayant été inhumées dans le caveau avant 1893, avec des détails supplémentaires :

### Hon Thomas McKay 62 ans.

Il est décédé le 9 octobre 1855 à l'âge de 63 ans à 01 h 49 selon la Bible familiale; il a été enterré à St. Andrew deux jours plus tard.

### Christina Crichton McKay 88 ans (sa mère).

Widow of John McKay who died in Perth, Scotland in 1811 aged 50. According to the family Bible, she died at Rideau Hall at 5pm on August 10, 1851 aged 88. The St Andrew's registers record her interment two days later, and the date of death and age are confirmed by one of the three tablets now lying flat near the location of the former vault. Martha Edmond believes the lot card is in error about Thomas's mother being a Crichton; that was the surname of Thomas's wife.

### John McKay 18 ans.

TL'âge est incorrect. John est né à Montréal en 1834 selon la Bible familiale. Elle ne mentionne pas son décès (les entrées se terminent avec Thos McKay en 1855), mais le registre de St. Andrew mentionne que John McKay est décédé à 21 ans et a été enterré le 23 octobre 1862 à l'âge de 28 ans. Le Citizen du 25 octobre 1862 (p. 3) indique qu'il est mort de consommation et que son cortège est parti de Rideau Hall des McKay en empruntant la promenade Sussex et la rue Rideau, ce qui laisse entendre qu'il a été enterré dans la Côte-de-Sable.

### Alexander McKay 9 ans.

Selon la Bible familiale, il s'est noyé dans la rivière des Outaouais en 1827 et apparaît sur l'une des tablettes comme étant décédé le 31 juillet de cette année-là. Si son corps a été retrouvé et que la noyade a eu lieu près de Bytown, il a probablement été enterré pour la première fois dans le cimetière de Barrack Hill/ rue Queen à Bytown, car les cimetières de la Côte-de-Sable n'ont pas ouvert avant le début des années 1840 et l'année 1827 est antérieure à l'acquisition par McKay de terres dans New Edinburgh, qui a commencé en 1829. (Edmond p. 11; le premier enterrement sur la rue Queen a eu lieu en juin 1827 selon une affaire juridique datant de 1831).

### Thomas McKay Jr 27 ans.

Décédé le 11 novembre 1865 et enterré par le pasteur de l'église St. Andrew trois jours plus tard, à l'âge de 27 ans et 6 mois.

### Mrs. Jessie Clark.

Elle était la plus jeune fille de McKay et l'épouse de Thomas McLeod Clark qui exploitait la briqueterie de marne blanche près du lac Hemlock. Elle est décédée le 9 juillet 1880 à Elmwood.

### Henry Clark.

TL'âge est probablement du fils de Thomas McLeod Clark, mais je n'ai pas de dates pour lui.

### Catherine Clark.

Il s'agit de Catherine Jane, la plus jeune fille de T. McLeod Clark; elle est décédée à Crichton Lodge le 3 janvier 1894 à l'âge de 21 ans et 1 mois et a été enterrée à l'Église anglicane Saint-Bartholomew.

### Elizabeth Keefer 41 ans.

Fille de Thomas McKay, elle est la première épouse de T.C. Keefer. Elle est décédée en 1870 à l'âge de 40 ans. Deux de ses enfants et deux de ses petits-enfants, également enterrés dans le caveau, sont morts tragiquement.

### Harold W. Keefer.

Harold Waldruf Keefer, fils d'Elizabeth, était ingénieur adjoint chargé de la construction du pont Sainte-Anne à Vaudreuil, au Québec, lorsqu'il mourut le 22 janvier 1887, à l'âge de 26 ans, après être tombé du pont la veille au soir. Il venait d'obtenir son diplôme du CMR et était également premier lieutenant dans les Princess Louise Dragoon Guards. (*Kingston British Whig*, 24 janvier 1887, 5; OJ 25 janvier 1887, 1)

### Jessie Keefer.

Elle était la fille d'Elizabeth; elle s'est noyée l'année suivante dans la rivière des Outaouais, le 9 juin, 1888, en tentant sans succès de sauver d'un même sort ses deux jeunes neveux James et Henry Falding, les fils de sa sœur Mary. (OC 11 juin 1888, 4)

### James Falding 11 ans.

### Henry Falding 9 ans.



Trois tablettes en calcaire placées près de l'emplacement du caveau enregistrent les décès des familles McKay et Keefer. La première (n° 4 dans les enregistrements de la SGO) comprend l'hon. Thomas McKay (1855), sa mère Christina (1851), Alexander (1827), et les personnes suivantes qui ne figurent pas sur la carte des concessions : Alexander (enterré à St. Andrew en 1857 après être mort à 24 ans de consomption), Henry (qui s'est noyé en 1849 : OC 25 août 1849, 2) et Anne, âgée d'un an, qui a été enterrée à l'église St Gabriel à Montréal en 1820 à l'âge de 8 mois. Elle semble avoir été ajoutée après coup, à moins que son corps n'ait été déplacé de Montréal. (Fig. 3)



Fig. 3 - Tablette en calcaire de la famille de Thomas McKay

La tablette 3, aujourd'hui brisée en plusieurs morceaux, mentionne le nom de cinq enfants McKay qui ne sont probablement pas enterrés ici puisqu'ils n'apparaissent que sur la tablette et dans la Bible familiale, et non sur la carte des concessions. On sait que ces cinq enfants sont morts ou ont été enterrés ailleurs : John, décédé en mer à l'âge de 3 ans en 1817 selon la Bible; James, âgé d'un an, décédé plus tôt en 1817 en Écosse; Thomas, enterré à l'église St. Andrew de Montréal en 1837 à l'âge de 15 ans; un deuxième James, décédé selon la Bible en 1836 à l'âge de 9 ans à Burlington, aux États-Unis (le *Kingston Chronicle* du 4 janvier 1837 indique qu'il est mort de la fièvre typhoïde sans préciser de quel Burlington il s'agit); et Jane, décédée selon la Bible à Montréal en 1831 à l'âge de 3 semaines. La Bible indique toutefois qu'elle est née à Bytown en 1831 et le registre de St. Andrew mentionne qu'elle est née le 22 janvier 1832 et qu'elle a été baptisée le 5 février. Il n'y a pas d'inscription de sépulture et il est concevable qu'elle soit décédée à Montréal, bien que cela soit biffé dans la Bible et que « Rideau » semble avoir été ajouté faiblement au crayon.

Sur les deux tablettes, le nom de famille s'écrit MACKAY en majuscules. L'orthographe « Mac » n'a été adoptée par la famille qu'après le décès de Thomas en 1855. (Edmond p. 11) Les décès ne sont enregistrés que jusqu'en 1857 et il semblerait donc que les pierres aient été taillées avant le décès de Thomas Jr en 1865 puisqu'il n'y figure pas, pas plus que le fils John qui est décédé en 1862. Le fils Charles, mort dans l'armée en Inde en 1859, n'y figure pas non plus. Martha Edmond note qu'il a un monument à Kandahar. Mais comme les bébés qui ne sont pas enterrés ici figurent sur les tablettes, on pourrait penser que Charles y figure également. Cela plaide donc pour que les tablettes aient été découpées entre 1857 et 1860, lorsque Mme McKay a été informée de la mort de Charles. (Edmond p. 19) Étant donné que Thomas McKay a ordonné la construction du caveau dans son testament, il est probable que les

deux tablettes des MacKay soient contemporaines de la construction du caveau, qui date donc vraisemblablement de la fin des années 1850.

La seule photographie découverte montrant le caveau des McKay est une photo de 1932 figurant dans les dossiers de Beechwood montrant l'emplacement de l'éventuelle concession de Bryce. Le caveau est silhouetté en arrière-plan, en partie caché par des buissons. Il est couvert d'un toit plat, légèrement en surplomb des murs, et n'est pas très haut, ce qui suggère qu'il était partiellement souterrain et qu'on y accédait peut-être par des marches. Le fait que les trois tablettes ne figurent pas sur le plan au verso de la carte des concessions suggère qu'elles se trouvaient peut-être à l'intérieur du caveau avant sa démolition,



Fig. 4 - Tablette en calcaire de la famille Keefer

ou peut-être sur un mur extérieur.

La tablette 2 (Fig. 4) mentionne 13 membres de la famille Keefer et précise que tous ont été inhumés dans le caveau :

- «Thomas Coltrin Keefer C.M.G. L.L.D. Âgé de 94 ans [1915]
  - Elizabeth [McKay] sa première épouse. Âgée de 41 ans [1870]
  - Anne [McKay veuve de John MacKinnon] sa deuxième épouse. Décédée en 1906
  - Jessie Âgée de 27 ans [1888, fille de TCK]
  - Christina Mackay Fleming Âgée de 36 ans [1903, fille de TCK]
  - Mary B[radshaw] Falding Décédée en 1899 [fille de TCK]
  - James et Henry [Falding] Âgés de 11 et 9 ans [1888, petits-fils de TCK]
  - Harold Waldruf Keefer Âgé de 28 ans [1887, fils de TCK]
  - Charles Henry Keefer, C.E. Âgé de 81 ans [1932, fils de TCK]
  - Lucy Âgée de 71 ans [1925 née Jones, épouse de Charles Henry : OC 27 avril 1925, 13]
  - Flora MacKinnon Décédée en 1897 [fille d'Anne McKay par son mari John MacKinnon; Flora a été omise dans l'enregistrement de la SGO, mais son nom figure sur la tablette]
  - Ralph Delamere Keefer Âgé de 28 ans [1912, petit-fils de TCK]
- Tous sont enterrés ici.»

À une exception près, tous les décès figurant sur la tablette des Keefer datent de 1887 ou plus tard. Les polices de caractères et la forme des lettres sur les tablettes des MacKay et des Keefer semblent identiques, à l'exception notable du K, ce qui pourrait démontrer que la tablette des Keefer a été découpée plus tard pour correspondre aux autres.

Le registre des inhumations de St. Andrew mentionne la fille aînée Annie Crichton Keefer, décédée à 22 ans et enterrée le 23 novembre 1875 à l'âge de 26 ans, mais elle n'apparaît ni sur la carte des concessions ni sur la tablette, ce qui soulève la question de savoir si elle a été enterrée dans le caveau peu après son transfert cet automne-là dans la propriété des McKay. Comme ses funérailles ont été célébrées localement, cela semble probable. Si elle avait été enterrée dans le caveau déplacé, elle ne figurerait pas dans le registre de Beechwood car le terrain contenant le caveau n'avait pas encore été transféré à Beechwood.

Ann Crichton, la veuve de Thomas McKay, est décédée le 21 août 1879 et a été enterrée trois jours plus tard par le pasteur de St. Andrew, à l'âge de 85 ans et 3 mois, mais elle ne figure ni sur la carte des concessions, ni dans le registre des inhumations de Beechwood. Bien qu'un bref compte rendu de ses funérailles paru dans *l'Ottawa Citizen* indique qu'elles ont eu lieu au cimetière Beechwood (OC 24 août 1879, 4), le lot n'avait pas encore été vendu à Beechwood, d'où son omission dans le registre des inhumations. Plus étrange encore, elle n'est inscrite sur aucune des trois tablettes en calcaire qui marquent le lot. Les deux tablettes des McKay ne mentionnent les décès que jusqu'en 1857 et, comme je l'ai suggéré, ont probablement été découpées peu de temps après. La tablette des Keefer fait référence à des enterrements plus tardifs, mais ne la mentionne pas. Sur la carte des concessions et enterrés dans le caveau, mais non enregistrés sur les tablettes, on trouve Thomas McKay Jr, décédé en 1865, sa sœur Jessie [McKay] Clark, décédée en 1880, son mari Thomas McLeod Clark décédé en 1901

et leurs enfants Henry, Catherine décédée en 1894, Jessie décédée en 1945 et Annie décédée en 1949 (la dernière personne inhumée dans le caveau), et Benjamin Berry Keefer décédé en 1911 (neveu de T.C. Keefer, de Thorold).

Les enterrements des McKay et des Keefer n'ont pas été consignés dans les registres d'inhumation de Beechwood avant 1897, après que le lot ait été acheté aux héritiers McKay par la direction du cimetière. Treize inhumations ont été enregistrées dans le caveau des McKay entre cette date et 1949. La première inhumation dans le lot situé à l'extérieur du caveau a été enregistrée en 1913, et ces inhumations se sont bien sûr poursuivies depuis lors.

La carte des concessions montre que le lot des McKay-Keefer mesure 55 par 58 pieds (sur les dix acres cédés en 1893) et que le caveau des McKay se compose de trois sections : la section ouest, avec l'entrée, mesure 12 pieds de long par 17 pieds de large, et est ouverte avec la section centrale, qui mesure également 12 pieds de long par 18 pieds de large, dépassant de 6 pouces la section avant sur les deux côtés. La partie arrière, à l'est, mesurait 9 pieds de long par 17 pieds de large et ne semble pas avoir été accessible depuis le reste du caveau. Dans l'ensemble, le caveau mesurait 31 pieds par 17 à 18 pieds. Sur la carte des concessions, seuls sont indiqués les emplacements dans le caveau des deux derniers occupants, tous deux directement à l'intérieur de l'entrée, Jessie Clark occupant la niche inférieure et Annie Christine McLeod Clark la niche supérieure (Fig. 5).

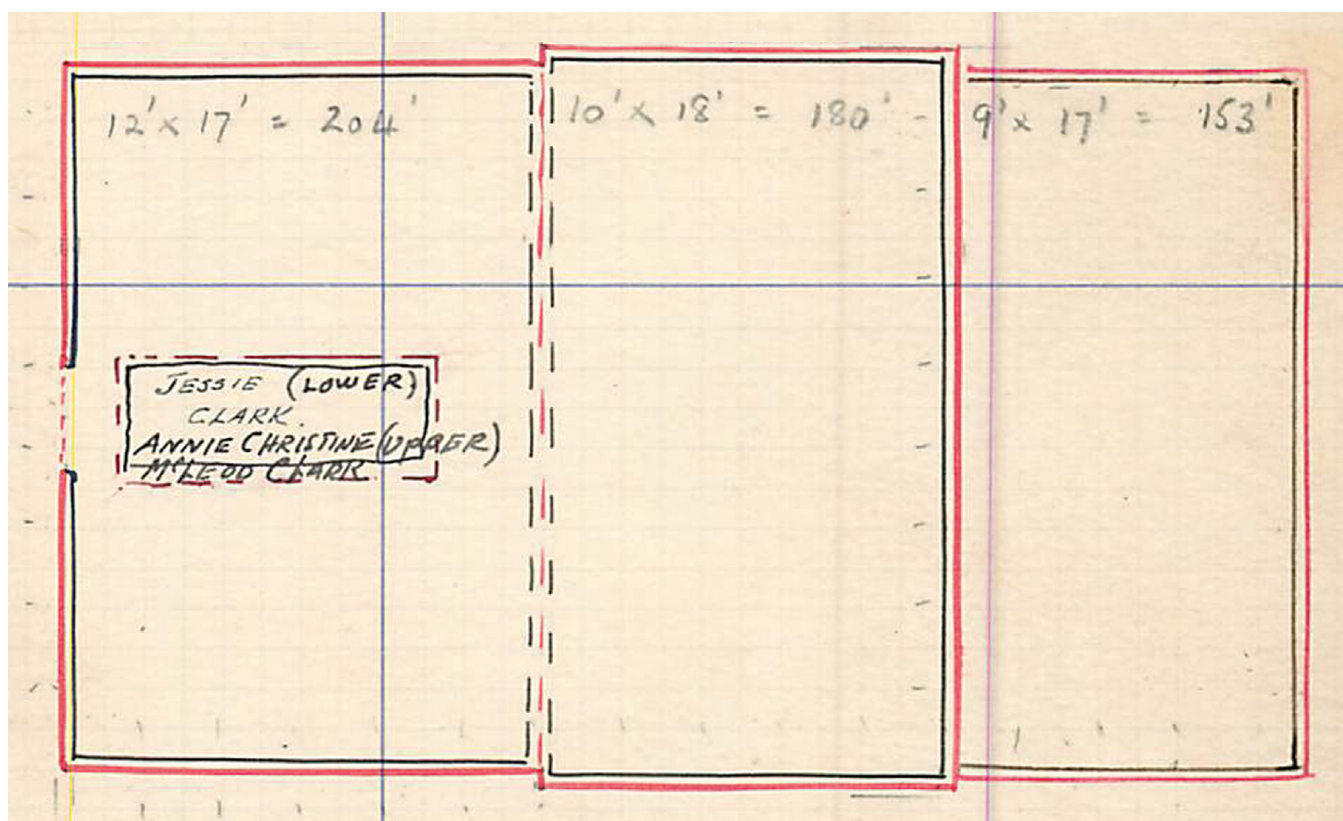


Fig. 5 - Détail de la carte des concessions de la section 62, lot 65, nos seuls indices sur la configuration intérieure du caveau des McKay.



Fig. 7 - Lot des McKay/Keefer dans la section 62 montrant la plaque historique et l'empreinte de l'ancien caveau des McKay, avec les trois tablettes en calcaire à la mémoire des familles McKay et Keefer juste au-delà.

Le plus ancien plan complet du cimetière, daté de janvier 1917, n'inclut pas la partie orientale du caveau. Un plan non daté des années 1940 des sections 60, 60½ et 62 (Fig. 6) montre la partie est en pointillés, ce qui suggère que cette section était soit proposée, soit entièrement souterraine, et qu'il s'agit donc peut-être d'un ajout tardif. Elle figure sur la carte des concessions.

Le caveau a été vandalisé en 1951 lorsque « des dalles de granit recouvrant les fenêtres » ont été brisées et que du gazon et des fleurs ont été arrachés. Plus tard dans l'année, après avoir soutenu en vain que le cimetière était responsable de la réparation des monuments, les exécuteurs testamentaires des Keefer décidèrent de faire démonter le caveau (Fig. 7). (OJ 21 mai 1951, 16; procès-verbaux de Beechwood, octobre et décembre 1951)

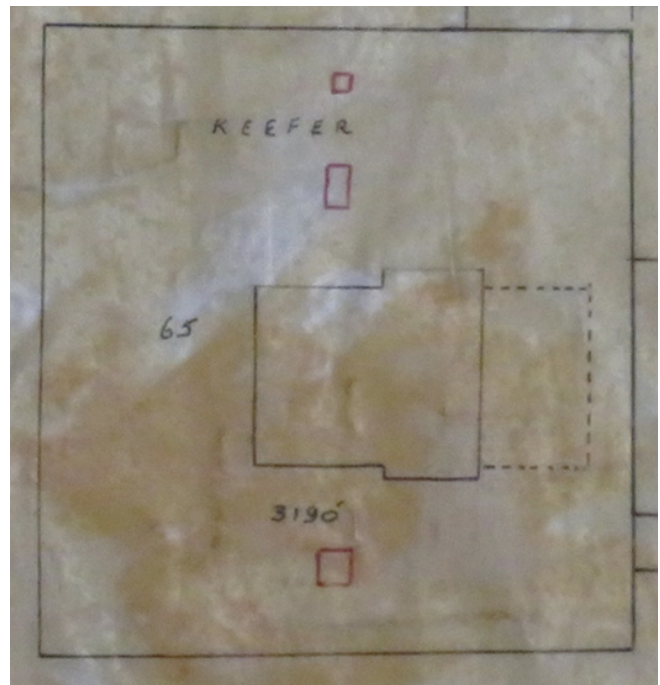


Fig. 6 - Détail du plan des années 1940 pour les sections 60, 60½ et 62 montrant le caveau des McKay/Keefer, et les monuments extérieurs (n. à s.) au capitaine Hubert L. Holland de l'aérodrome de Rockcliffe, qui est mort dans un accident d'avion en 1922 (c'était un frère de Mme T.C. Keefer Jr), Thomas Coltrin Keefer (décédé en 1941, érigé en 1942) et James F. Crowdy (décédé en 1934).

## LA FAMILLE DE JOHN MACKINNON

Il est curieux de constater que John MacKinnon d'Earnscliffe, décédé en 1866, ancien associé en affaires de Thomas McKay et mari de sa fille Annie, et leur fils Thomas, décédé en 1872, partagent un monument en granit rouge dans les arbres, à quelque distance à l'ouest du caveau des McKay, sur un lot distinct de 43 x 39 pieds (1 677 pieds carrés). La carte des concessions pour le lot 12 de la section 62 ne montre que les deux sépultures à l'ouest du monument (Fig.8).

À une époque, le terrain était bordé de gazon sur quatre côtés, avec un chemin périphérique entourant la partie centrale avec le monument et les sépultures, ainsi qu'un arbre. La partie arrière de la section 62 s'est transformée en forêt, mais a été ouverte par l'enlèvement de certains arbres en novembre 2021. Les MacKinnon

ont probablement été enterrés dans La Côte-de-Sable également, mais sur leur propre lot plutôt que dans le caveau des McKay. L'enterrement de Thomas en juillet 1872 figure dans le registre de St. Andrew. Leur inhumation, sur un lot séparé dans ce qui est devenu la section 62, suggère que les MacKinnon ont été déplacés de La Côte-de-Sable en 1875 ou plus tard vers la parcelle de terre sur le domaine des McKay, mais avant 1893 lorsque la parcelle a été vendue à la Société du cimetière Beechwood, car la réinhumation d'aucun des MacKinnon n'apparaît dans les registres d'inhumation de Beechwood. La veuve de John MacKinnon, Annie McKay, s'étant remariée à T.C. Keefer, elle se trouve dans le caveau des McKay avec les Keefer, tout comme Flora, sa fille par MacKinnon; toutes deux figurent sur la tablette, des Keefer mentionnée plus haut.

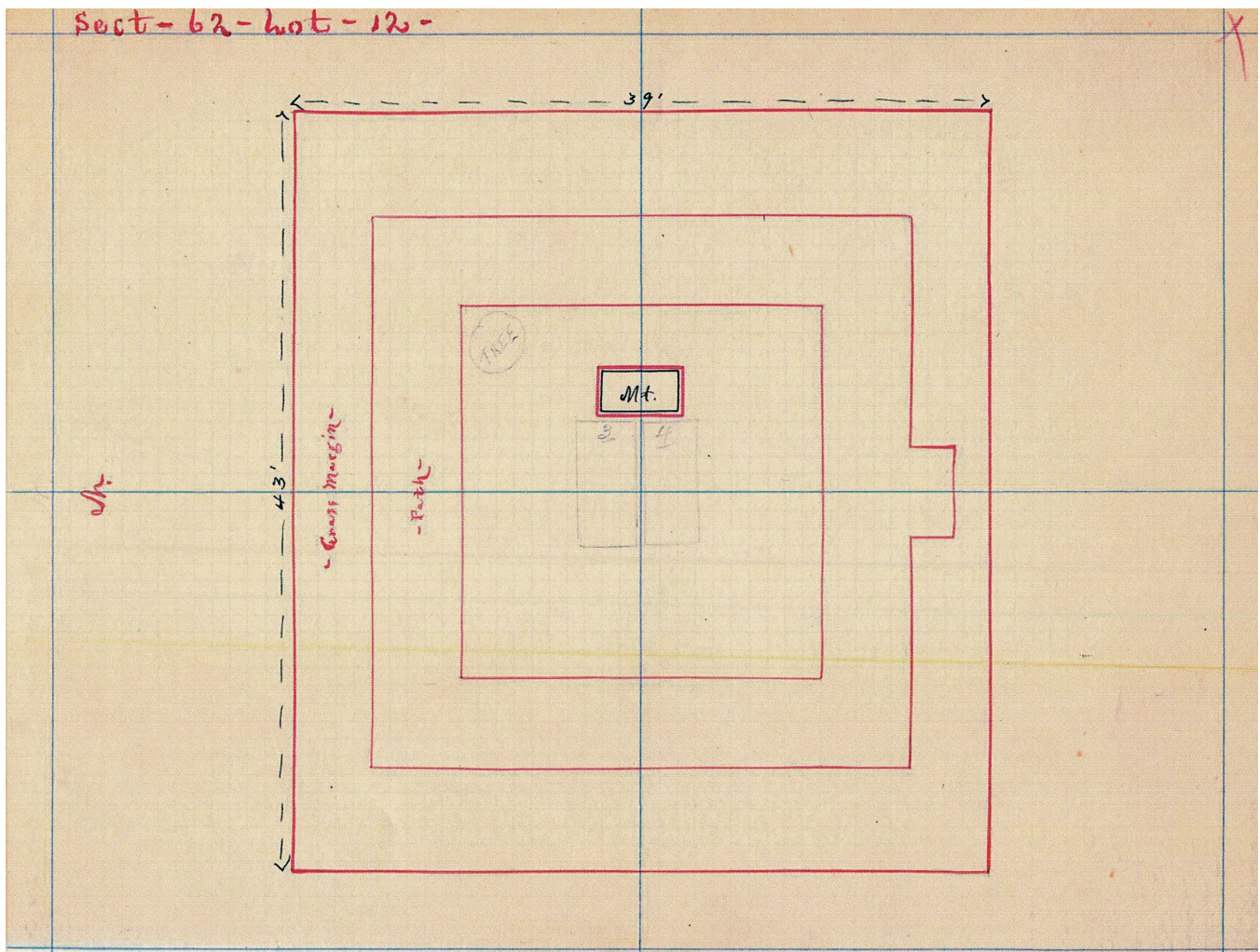


Fig. 8 - Plan du lot des MacKinnon d'après la carte des concessions (section 62, lot 12), avec les deux tombes bizarrement numérotées 3 et 4.